

DIDIER LE JARDINIER

LES CHENILLES PROCESSIONNAIRES

Les températures clémentes des prochaines semaines vont favoriser la sortie des chenilles processionnaires.



La chenille processionnaire du pin est la larve d'un papillon de nuit appelé **Thaumetopoea pityocampa**.

Un arbre qui abrite des processionnaires, avant que celles-ci n'en descendent est facile à repérer. La preuve infaillible, se trouve dans la présence de nids de couleur blanche tissés au bout des branches. Ces nids peuvent abriter, chacun, des centaines de larves.



La chenille processionnaire doit son nom au mode de déplacement en procession.



Le cycle biologique de cet insecte est annuel en 8 étapes

1. **Accouplement** : A partir de mi-juin et jusqu'en septembre un soir d'été, les papillons mâles et femelles de la processionnaire sortent de terre. Les papillons sont nocturnes. Mâles et femelles s'accouplent, puis les mâles meurent.
2. **Ponte** : La femelle s'envole et dépose entre 70 et 300 œufs sur les aiguilles de pin. Puis elle meurt à son tour.
3. **Éclosion** : Les chenilles éclosent 30 à 45 jours après la ponte. Elles se nourrissent avec l'extrémité des aiguilles de pin, (elles affaiblissent l'arbre entraînant au passage une défoliation de l'arbre).

4. **Croissance** : Au cours de leur croissance, les chenilles sont reliées entre elles par un fil de soie et changent de couleur et se couvrent de plus en plus de poils (jusqu'à 1 million).
5. **Nidification** : Les chenilles construisent un abri en soie en automne, sur la branche d'un pin. Elles passent l'hiver dans cet abri, et ne sortent que la nuit pour entretenir leur nid et se nourrir.
6. **Procession** : Au printemps, la colonie conduite par une femelle quitte l'abri et se dirige vers le sol. C'est la procession de nymphose: toutes les chenilles se tiennent les uns aux autres en se déplacent en longue file. C'est pendant cette procession qu'il faut être attentifs et prendre des précautions pour ne pas être atteint par les poils urticants. Une file peut compter quelques centaines de chenilles. Au bout de plusieurs jours, elles s'arrêtent dans un endroit bien ensoleillé et s'enfouissent dans le sol à quelques centimètres sous terre (5 à 20 cm).
7. **Chrysalide**: Deux semaines plus tard, toujours dans le sol, les processionnaires tissent des cocons individuels et se transforment en chrysalides. Elles restent dans cet état pendant plusieurs mois (ou parfois plusieurs années selon les régions).
8. **Métamorphose** : Au bout de quelques mois, chaque chrysalide se métamorphose en papillon, toujours sous la terre et puis, un soir d'été, les papillons sortent de terre.

Risques pour l'homme et les animaux

Les chenilles processionnaires sont recouvertes de poils urticants qui, dispersés par le vent ou par nous-mêmes (tonte de la pelouse en essayant de détruire une procession...) peuvent provoquer une irritation chez les personnes et les animaux. La survenue d'effets sanitaires n'implique donc pas nécessairement un contact direct avec les insectes.

Les poils urticants, très légers et fragiles se détachent très facilement dès que la chenille est inquiétée ou exigée et peuvent être emportés par le vent. Lorsque le poil se brise, dès le premier contact, la substance urticante et allergisante qu'il contient, la " thaumétopoéïne" se libère provoquant des démangeaisons très vives. Et peuvent parfois être plus grave. (Problèmes respiratoires, ophtalmologiques, cardiaques.)

Les nids sont également remplis de poils urticants, et le reste pendant plusieurs années.

En cas de contact avec les poils urticants consulter immédiatement votre médecin.

Dans le cas des animaux

Si ces derniers lèchent ou touchent les chenilles vivantes, mortes ou bien des restants de nid avec leur museau, ils peuvent souffrir de divers symptômes.

Dans un premier temps, ils couinent, car ils ont mal, se mettre à baver, la langue gonfle. (Nécroses de la langue suivis d'œdèmes et de vomissements.)

Une intervention rapide du vétérinaire est vitale.

Ces chenilles représentent bien un danger sérieux pour les enfants, les personnes allergiques, les chiens et les chevaux, il faut quand même relativiser, et ne pas aller jusqu'à l'abattage de son arbre. Il faut bien s'accommoder de ces chenilles, et donc prendre toutes les mesures pour s'en protéger.

Techniques de luttes

Afin de minimiser cet envahissement, il existe plusieurs moyens :

1. **Destruction** : La destruction de ces nids est préconisée, pour cela il faut enlever et détruire les pontes et les nids.

Limite de la destruction : Il n'existe aucun moyen de se débarrasser définitivement des chenilles. Les traitements sont à refaire chaque année. En effet, même si l'on détruit toutes les chenilles vivantes sur son terrain, vos arbres seront réinfestés l'année suivante par des papillons pouvant provenir de plusieurs kilomètres. Le papillon mâle peut voler jusqu'à 25 km et le papillon femelle jusqu'à 3 km et de plus les chenilles peuvent rester enfouies dans le sol de quelques jours à 5 années.

2. Lutte mécanique, biologique ou autres...

Précaution : Être extrêmement prudent !

Quelle que soit la méthode envisagée, ne prendre aucun risques inutiles.

3. **Les professionnels** agréés sauront vous proposer la solution la mieux adaptée à votre situation. Ils possèdent les équipements pour se protéger lors de la lutte mécanique, et ou pulvériser l'insecticide sur de grandes hauteurs.

Conclusion

Il faut considérer la chenille processionnaire comme un nuisible pouvant à terme (à des dizaines d'années près) réduire nos parcelles de pin et de cèdres à de vulgaires champs de tronc.

Les gestionnaires d'espaces publics, parcs, bois et jardins (municipalités, etc.) et les propriétaires privés doivent prendre la mesure de ce danger pour la santé publique.

